

# Victime d'un traitement scandaleux, Djokovic n'a commis aucune faute



Dans le monde dans lequel nous sommes en train de basculer, prendre un avion, jouer au tennis deviennent des événements qui peuvent vous envoyer en prison, sans que vous ayez commis aucun délit. Voyons les 5 actes de cette *tragédie Djokovic* au temps du covid.

Acte 1 : Les autorités australiennes refusent les joueurs non vaccinés en raison des *règles vaccinales* dans les enceintes sportives ; Djokovic, n'étant pas vacciné, annulerait donc sa participation à l'Open d'Australie. Mais face à sa possible absence, c'est la consternation, sa légende s'est en grande partie construite en Australie, il a remporté 9 triomphes à Melbourne. Peut-on priver le champion d'une 10e victoire ? La fédération de tennis, les sponsors et les supporters râlent et s'indignent. Il semble anormal et imbécile qu'un sportif en pleine santé soit évincé de ce tournoi faute d'être vacciné.

acte II : La fédération de tennis obtient des garanties du pouvoir australien, c'est donc confiant que Djokovic demande une exemption, et les autorités australiennes lui accordent donc, **sans difficulté, son visa et son exemption en novembre 2021**. Comme tout étranger non vacciné, il doit obtenir un document appelé une "exemption", sans lui il ne peut entrer sur le territoire australien. Les autorités lui ont accordé à titre médical (il a attrapé le covid et **cette règle était en vigueur pour tous les non-vaccinés jusqu'à son annulation durant le vol !**) et de ce fait il n'a pas à effectuer les 14 jours de quarantaine.

acte III : Djokovic monte dans l'avion le mardi 5 janvier, son exemption est valable à ce moment-là, **sans cela il n'aurait pas pu embarquer, tout voyageur doit obtenir le "green tick" des autorités d'immigration australiennes**. J'ai vécu ce moment lors de l'enregistrement des bagages, où l'hôtesse appelle les autorités de l'immigration pour savoir si votre exemption est valide, et c'est elle qui coche le formulaire lorsqu'elle a reçu leur accord. Oui, sans ce "green tick", vous ne pouvez pas embarquer !

Djokovic était donc parfaitement en règle lors de son voyage, il suffit pour s'en convaincre de savoir que d'autres joueurs non vaccinés ayant bénéficié des mêmes conditions étaient déjà sur le sol australien... Djokovic s'est donc embarqué sans inquiétude.

Mais voilà, durant son vol, les autorités australiennes fédérales de Canberra **annulent son exemption** en modifiant la règle médicale **d'avoir attrapé le covid** ! Comme Macron, Scott Morrison veut capitaliser la colère des Australiens face à l'arrêt du pays en raison de la flambée des cas, alors que le taux de vaccination atteint 95 %. Pour vous donner une idée de la crise, il y a plus de cent mille cas par jour alors que la plupart des malades ne peuvent plus se tester, les tests antigéniques sont en rupture de stock ! Les rayons des supermarchés commencent à se vider, quand j'ai demandé quelles

en étaient les raisons, la caissière m'a répondu qu'il manquait de personnels, tous malades du covid... jusqu'à 10 % des salariés et tous vaccinés !

Et c'est là où Djokovic tombe dans un piège ; ayant eu les garanties de la fédération de tennis et de l'État du Victoria, il ne s'attendait pas à ce que l'État fédéral et sa politique ubuesque de la gestion du covid viennent interférer. Nous sommes proches des élections et l'épidémie flambe en Australie, et c'est le moment que choisissent des journalistes pour instrumentaliser "l'affaire Djokovic" en affirmant que le champion a reçu un passe-droit. C'est certainement l'élément déclencheur, les fanatiques pro-vaccin hurlent au favoritisme, eux qui plaident pour un enfermement des non-vaccinés ! Un vent mauvais se lève, alimentant la colère des Australiens sur les réseaux sociaux : "*Andrew (le Prime minister du Victoria) bloque l'entrée aux non-vaccinés dans les enceintes sportives mais il accorde un passe-droit à une star.*" Son ennemi politique au fédéral Scott Morrison va donc instrumentaliser cette affaire pour mettre dans l'embarras son ennemi politique Andrew en faisant **annuler l'exemption durant le vol.**

C'est la presse anglo-saxonne qui a fourni les documents qui montrent que la fédération de tennis comme les autorités du Victoria n'ont pas informé Djokovic qu'il pouvait entrer sur le territoire à condition de respecter *une quatorzaine en arrivant à Melbourne*, comme l'affirme Scott Morrison ! Mais là encore c'est du mensonge, primo parce que des joueurs non vaccinés sont déjà entrés sur le territoire australien sans quarantaine avec la même exemption, secundo comme que je l'ai déjà dit, le droit d'entrée sur le sol australien est donné lors du départ, c'est le "**green tick**" !

acte IV : Djokovic débarque le jeudi 7 janvier à Melbourne et il est arrêté comme un vulgaire voleur car il est considéré comme un immigrant illégal. Il est interrogé par les agents de l'immigration de manière honteuse pendant des heures. Puis

il est conduit dans un centre de rétention pour immigrants illégaux. Novak Djokovic est furieux, son entourage alerte la presse mondiale sur ces conditions de détention au milieu des cafards et des voyous... Cette affaire déclenche une crise diplomatique entre le Président Serbe et son homologue australien. Les autorités de Belgrade exigent que Djokovic puisse obtenir d'attendre l'issue de cette affaire dans un hôtel convenable, sans subir les humiliations d'un centre de rétention d'immigrants illégaux !

acte V : On raconte beaucoup de choses, beaucoup de *fake news* sur cette affaire ; j'ai consulté la presse française, et notamment l'article du Monde qui est un modèle de désinformation. On a affirmé qu'il se serait trompé de formulaire, qu'il aurait dû effectuer une quarantaine, qu'il avait une *exemption médicale* qui ne correspondait pas à la réalité, que son *statut vaccinal était flou*... Tous les papiers ont été remplis par les agents de Djokovic en liaison avec les autorités australiennes. Faire croire que Djokovic se serait trompé est tout simplement idiot.

En tous les cas, Novak Djokovic a fait appel de cette décision inique devant la justice australienne, et tous les papiers que ses avocats ont laissés fuiter montrent bien la culpabilité des autorités fédérales...

Le verdict sera rendu le 10 janvier. Dénouement heureux ?  
Expulsion ?

Quant à ceux, joueurs, journalistes, politiques qui accablent Djokovic, ils se sont déshonorés, une fois de plus me direz-vous. Mais cette histoire comporte bien des similarités entre le "emmerder les Français" de Macron et l'arrestation de Djokovic de Scott Morrison. Dans les deux affaires, les hommes politiques utilisent des boucs émissaires, les non-vaccinés pour détourner l'attention sur l'échec de la politique vaccinale.

Djokovic a passé le Noël orthodoxe dans une prison alors qu'il n'a commis aucune faute. C'est une morale du monde de demain, l'honnête homme, celui qui a une conscience, devient l'homme à abattre. Car la plus grande faute de Novak Djokovic a été de refuser le diktat de Big Pharma et affirmer que les hommes devraient pouvoir *choisir de se faire vacciner et être libre de voyager.*

**Louis de Dreslincourt**